

Hk & Les Saltimbanks

"Enfant D'Une Époque"

Visit "[Enfant D'Une Époque](#)" on MotoLyrics.com

(Kaddour Hadadi/David Romy)

1976, année du dragon, devine qui débarque à
Roubaix pour de bon ?
Bibi ! Le B-Boy, un soir de pleine lune.
La cigogne me parachute sans bagages, sans habits et
sans thune.
À l'époque, Bob Marley dansait encore.
Giscard perpétuait la peine de mort.
Moi, j'étais c'qu'on appelait "un fils d'étranger".
Comme disait Fernand Raynaud, "on venait manger
l'pain des Français".
Mon père était marchand de fruits et légumes,
forain.
Pour moi, c'était surtout le plus grand des plus
grands comédiens.
Il montait sur scène chaque jour, à six heures du mat.
Il a jamais eu de César, il f'sait p'tât pas assez
d'audimat.
Dans son costume, tablier bleu, casquette
Derrière son tal, il nous f'sait son numéro
d'claquettes.
Son public, ses clients, kiffaient, un kilo d'tomates, le
prix d'entrée.

Rien n'a changé depuis le jour où j'ai su parler.
"Maman, steuplé ! Mets-moi un bon vieux Bob Marley
!"
Rien n'a changé depuis l'époque de la One Love
Nation !
Peace, Unity, Love & Havin' Fun.

Mes super-héros d'enfance, Marvel Comics
Renaissent toujours de leurs cendres comme le
phénix.
Captain America, plus fort que les méchants
barbares, les Allemands
Les Russes, les Indiens, les Arabes, les Chinois, les
Noirs, les Japonais.
Plus tard, adolescent, mon idole, c'était Malcolm X
Lui qui avait défié l'Oncle Sam "by many means"

Et Zebda chantait "À ça va pas être possible".
Moi, des boîtes de nuit, j'ai jamais connu qu'la porte
et l'vigile.
J'ai appris à écrire loin des bancs de l'école.
À l'heure des cours de français, j'étais sur le
terrain de basket-ball.
On avait tous de s'appeler Michael Jordan.
On y croyait dur comme fer, "I believe I can fly".
Derrière chez moi, chaque soir, c'était la Coupe du
Monde.
"France-Algérie", "clandos-reste du monde".
Des matchs de foot qui dureraient cinq, six plombes.
Pour qu'on s'arrête, il fallait au moins qu'la nuit
tombe.
On jouait là, au milieu des blocs.
Là-haut, là la fenêtre, nos supporters de choc.
Au début, les voisins trouvaient ça sympathique.
Trois heures et trois carreaux cassés plus tard, ils
appelaient les flics.

Rien n'a changé depuis le jour où j'ai su parler.
"Maman, steuplé ! Mets-moi un bon vieux Bob Marley
!"

Rien n'a changé depuis l'époque de la One Love
Nation !

Peace, Unity, Love & Havin' Fun.

Et voilà qu'un jour, le hip-hop débarque sur notre
planète.
À Roubaix, tous les frères de mon âge sont
tombés sur la tête.
Break Dance, Thomas, moi, j'dansais comme un robot.
Grande gueule, petits bras, j'ai plutôt choisi le micro.
Raconter des histoires, c'est tout c'que j'savais faire.
Sur le devant d'la scène, j'kiffais à m'la jouer
gangster.
Mon stylo-bille, mon revolver, mon micro
Zarma, "un lance-missile nucléaire".
Saltimbank, c'est devenu mon maître.
J'en profite, conscient qu'ici-bas, on n'fait tous que
passer.
J'raconte c'que j'vois, j'vis c'que j'raconte
Toujours d'une époque pas banale où seuls les
résultats comptent.
J'suis un chanteur, un comédien comme le daron.
Tout finit comme ça a commencé, l'histoire a du
bon !
Et quand ma tchote vient me voir en concert
ça m'rappelle quand j'étais minot, au marché
avec mon père.

Rien n'a changé depuis le jour où j'ai su parler.
"Maman, stéuplé ! Mets-moi un bon vieux Bob Marley
!"
Rien n'a changé depuis l'époque de la One Love
Nation !
Peace, Unity, Love & Havin' Fun.

Visit [Hk & Les Saltimbanks](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.